

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PARK HYUN-SOOK ET CHUNG JAE-KOOK MUSIQUE CLASSIQUE CORÉENNE

Jeudi 25 et vendredi 26 novembre 2010

Maison des Cultures du Monde
101 boulevard Raspail 75006 Paris



Jeudi 25 novembre à 20h30 : Park Hyun-sook, Sanjo pour cithare gayageum
vendredi 26 novembre à 20h30 : Chung Jae-kook, Jeongak, musique de cour de Corée

L'art musical coréen est sans doute l'un des plus achevés et des plus expressifs d'Extrême-Orient. La beauté des pièces de musique de cour, lentes et solennelles, leurs sonorités généreuses où se mêlent les flûtes, les hautbois, les cithares, les vièles et les tambours, tranchent avec les accents violents et sensuels des répertoires d'origine populaire, aux formes en apparence plus libres, plus imprromptues et pourtant savamment composées.

Interprétés par **Park Hyun-sook** et **Chung Jae-kook**, deux artistes d'exception, ces concerts représentent une occasion unique de découvrir une musique d'une richesse extraordinaire, réputée pour être la « cause d'une émotion profonde dans le cœur de l'homme mais aussi de l'intelligence de son esprit » (*Le Livre de la Musique*, 1492).

Informations pratiques

Maison des Cultures du Monde, 101 Boulevard Raspail 75006 Paris
Métro : Notre Dame des Champs / Saint Placide

Renseignements

Maison des Cultures du Monde
01 45 44 72 30 / www.maisondesculturesdumonde.org

Tarifs / location

21 € (plein tarif), 15 € (groupes et collectivités), 11 € (-26 ans, demandeurs d'emploi).
Location auprès de la Maison des Cultures du Monde dès le 21 septembre.

Contact presse

Solange Arnette, presse@maisondesculturesdumonde.org 01 45 44 84 23



Jeudi 25 novembre à 20h30 : Park Hyun-sook, *Sanjo* pour cithare *gayageum*

Récital de *sanjo* dans le style de l'École de Kim Juk-pa (version intégrale).

Avec **Park Hyun-sook**, (*gayageum*) et **Lee Tae-bak** (tambour *janggo*).



Park Hyun Sook © Lee jin-hwan

Le *gayageum* est une grande cithare à la sonorité grave, parfois âpre, riche d'une palette sonore allant de la corde à peine effleurée au jeu violent et percussif.

C'est dans la musique *sanjo*, conçue pour lui, que le *gayageum* donne toute sa mesure. À partir d'un motif mélodique relativement simple, le musicien se livre à une longue suite de variations, qui, à mesure que le tempo s'accélère, se réduisent et se simplifient jusqu'à l'acmé finale, apogée virtuose de l'œuvre. Le *gayageum* y est accompagné par le *janggo*, un tambour en forme de sablier qui souligne discrètement les phrases de la cithare.

Écouter un *sanjo* est une expérience totale, à la fois physique, émotionnelle et intellectuelle, à condition, comme ici, de l'écouter dans son intégralité, exercice auquel les musiciens se livrent de plus en plus rarement, particulièrement à l'étranger.

Park Hyun-sook, est considérée comme l'une des plus éminentes spécialistes du *gayageum* et du *sanjo*. Elle appartient à l'école de *gayageum sanjo* du légendaire Kim Juk-pa, caractérisée par un jeu original particulièrement dynamique.

Vendredi 26 novembre à 20h30 : Chung Jae-kook, *Jeongak*, musique de cour de Corée

Pièces pour hautbois *piri* et ensemble avec **Chung Jae-kook** (*piri*), **Park Hyun-sook**, (*cithare gayageum*) et **Yi Ji-young** (*cithare à cordes frappées yanggum*).

Genre intimiste, le *jeongak* (littéralement « musique correcte ») était joué pour les divertissements de cour, les banquets royaux et dans les demeures aristocratiques. Il comprend plusieurs répertoires, vocaux, instrumentaux (pour cordes, pour vents, pour vents et cordes) et des pièces de danse. Interprétées par un petit ensemble de chambre, les pièces de *jeongak* se caractérisent par leur tempérament lent et solennel, mais aussi par une expressivité empreinte d'élégance, particulièrement lorsque la mélodie principale est confiée au hautbois *piri*, petit hautbois au timbre tantôt moelleux tantôt acidulé dont les longues notes filées conviennent merveilleusement à la musique aristocratique.

Chung Jae-kook compte parmi les plus grands maîtres de hautbois *piri*. Ses interprétations magistrales des répertoires aristocratiques *jeongak* et *pungryu*, lui ont valu d'être nommé *bien culturel immatériel important*, un titre que le gouvernement coréen ne décerne qu'aux artistes s'illustrant comme interprètes et passeurs d'une tradition aux nouvelles générations.



Chung Jae-kook © Lee jin-hwan